

Le fleuve Casamance et l'emprise du sacré, étude géographique des espaces fluviaux sacrés

The Casamance River and the hold of the sacred,
geographical study of sacred river spaces

Sidia Diaouma BADIANE,
Département de géographie
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Sidia.badiane@ucad.edu.sn

Claudette Soumbane Diatta
Département de géographie
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
claudettediatta@gmail.com

RÉSUMÉ

Le fleuve Casamance est l'un des hydrosystèmes les plus importants des rivières du Sud. Il a toujours un rôle important dans la vie des peuples autochtones. Au-delà de l'exploitation des diverses ressources aquatiques, des fonctions de navigation, d'irrigation, les paysages fluviaux sont apprivoisés à travers les croyances traditionnelles. Les expressions culturelles, cultuelles sont assez présentes dans les paysages fluviaux en Casamance. Elles le sont par la présence de nombreux sites sacrés. L'analyse de cette dimension paysagère a permis de démontrer le caractère patrimonial du fleuve. En effet, les paysages fluviaux de la Casamance renferment des lieux symboliques qui matérialisent le rapport intrinsèque des populations à certains éléments aquatiques (eau, animaux, végétaux, etc.). La configuration de ces éléments du sacré relève parfois de la toposéquence, de la diversité des unités paysagères ou simple de la nature des pratiques culturelles et cultuelles dédiées. Tout cet ensemble concourt à reconsidérer la place de la culture dans la compréhension des modes d'usage des espaces fluviaux.

ABSTRACT

The Casamance River is one of the most important hydrosystems of the southern rivers. It has always fulfilled an important role in the existence of indigenous peoples. Beyond the exploitation of the various aquatic resources, the functions of navigation and irrigation, the river landscapes are tamed through traditional beliefs. Cultural and cultic expressions are quite present in the river landscapes of Casamance. They are so through the presence of numerous sacred sites. The analysis of this landscape dimension has made it possible to demonstrate the heritage character of the river. Indeed, the river landscapes of Casamance contain symbolic places that materialize the intrinsic relationship of the populations to certain aquatic elements (water, animals, plants, etc.). The configuration of these elements of the sacred is sometimes a matter of toposequence, of the diversity of landscape units or simply of the nature of the cultural and cultural practices dedicated to them. All of these elements contribute to reconsider the place of culture in the understanding of the modes of use of river spaces.

MOTS CLES

Casamance, culture, fleuve, sacré, usages.

1 INTRODUCTION

Le fleuve Casamance fait partie des rivières du Sud assez connues grâce aux travaux de (Guilcher, 1954; Péliissier 1966; Cormier-Salem, 1992, 1999; Andrieu, 2008). Ce fleuve côtier prend sa source dans les environs de Fafacourou au nord-est de Kolda (Sénégal). Il s'écoule sur environ 300 km. Par l'effet des marées, l'eau de mer pénètre jusqu'à 200 km en amont de l'embouchure (Thiam 2002). Ses principaux affluents sont le Diouloulou, le bolon de Kamobeul et le Soungrougrou. Il draine ainsi un bassin versant d'environ 20150 km². L'omniprésence de l'eau reste le caractère principal de ces environnements fluviaux complexes (Ballouche & al., 2016).

Ainsi, le fleuve Casamance est au cœur du quotidien des populations locales et façonne les dynamiques socio-économiques de la région. Au-delà des usages afférents à l'exploitation des ressources biologiques, ce paysage d'eau reste un support de pratiques culturelles très vivaces. Cette dimension est certainement la moins étudiée, car la plupart des recherches concernant ce fleuve se sont focalisées sur les caractéristiques hydrologiques (Dacosta, 1985), la connaissance des ressources biologiques (CRODT, 1986) et de leurs modes d'extraction, les aménagements aquatiques (Cormier-Salem, 1992) et récemment l'étude des dynamiques paysagères (Sané, 2017). Or, le fleuve Casamance renferme d'importants lieux symboliques. Les « temples aquatiques » de la religion traditionnelle diola, groupe ethnique majoritaire, sont assez répandus dans la région de Basse Casamance. Des pratiques traditionnelles et religieuses concernant certains rites d'initiation collective (bukut, kahat) s'y déroulent de manière périodique. Certains endroits sont réservés pour des rites spéciaux officiés en honneur des ancêtres et ou des totems, car les communautés locales y organisent des cérémonies rituelles destinées à maintenir la paix sociale et de bons rapports entre l'homme et la nature.

L'objectif de cette communication est de montrer les différentes facettes du paysage aquatique sacré du fleuve Casamance, né du rapport nature et culture. Malgré l'effritement de certaines coutumes, les populations perpétuent encore aujourd'hui des pratiques locales qui concourent au maintien des ressources et de l'équilibre souvent très fragile de ces milieux.

2 METHODOLOGIE

La méthodologie comporte essentiellement une revue documentaire pour établir un état des lieux de la recherche sur les questions principales de cette réflexion, un inventaire des espaces fluviaux sacrés, des enquêtes sur les pratiques culturelles en relation avec le fleuve ou des éléments qui en dépendent.

La revue documentaire assez large a permis de noter l'existence de travaux scientifiques sur les paysages fluviaux en lien avec le sacré ou spécifiquement sur les sites naturels sacrés dans différentes régions du monde (en Asie, en Europe, en Afrique, en Amérique, etc.) (Wild, and McLeod, 2012; UNESCO, 2006). Quelques études de cas ont démontré la valeur associée à ces endroits sacrés (Sasaki et al, 2010 ; Herwasono, 2006 ; Berkes, 1999). Au Sénégal, il faut noter les travaux de Djigo (2001) ; Ndiaye et Diagne, (2004), consacrés aux sites naturels sacrés côtiers respectivement dans le delta du Saloum et la région du Cap-Vert. En Basse-Casamance, les travaux de Diatta et al. (2020, 2017) ; Badiane, (2018) ; Badiane et Coly, (2017) ; ont démontré ces dernières années, l'importance des pratiques culturelles des peuples Diola dans la conservation des espaces côtiers en général.

Une cartographie et un inventaire des espaces fluviaux sacrés ont été effectués. Cette démarche a consisté en la caractérisation espaces fluviaux sacrés. Il était question de répertorier les sites y compris l'enregistrement des faits sociaux (événements culturels, pratiques, rites, etc.) qui leur sont liés. Il s'agit d'une approche qualitative de collecte de données relatives à la connaissance des éléments naturels sacrés, leur typologie, leur rôle (du point de vue social, culture et écologique ou biologique) et leur interaction avec la société.

En 2019, des enquêtes ont été réalisées utilisant un guide d'entretien semi-structuré, auprès de personnes ressources dans 17 localités en Casamance. Au total, deux cent vingt-et-un (221) personnes ont été enquêtées. L'essentiel des informations tiré à partir des entrevues concerne les éléments des traditions orales (les contes, les légendes, etc.), les pouvoirs et fonctions dans la communauté en lien avec le sacré et la forêt (exemple : existence de personnes chargées de veiller au respect des règles d'accès), les pratiques sociales et culturelles liées aux paysages fluviaux (rites, interdits, tabous, totems, etc.).

3 RESULTATS ET DISCUSSION

Les paysages fluviaux étudiés sont caractérisés par la présence d'importants sites sacrés, qui commandent la vie spirituelle des populations. La diversité des espaces fluviaux sacrés résulte des pactes spécifiques établis entre les populations certaines composantes de l'environnement fluvial. La vie des communautés est liée au fleuve, même si des différences d'amplitude et de temporalité sont apparentes d'une culture à une autre, d'une localité à une autre, d'un site sacré à un autre.

Ainsi, le fleuve Casamance fait l'objet de plusieurs vénération en raison des divinités présentes dans les endroits particuliers (îlot de mangrove, zone de confluence ou de diffluence, berges, etc.). La toponymie renseigne également sur la dimension sacrée ou mythique de certains lieux. L'attribution des appellations des lieux traduisent le marquage territorial des pratiques qui fondent les relations entre les populations et le fleuve, car les divinités interviennent dans les affaires des hommes, qu'elles assurent la régulation du fait religieux.

Les mécanismes d'utilisation de l'espace aquatique sont aussi déterminés par les réalités culturelles qui rendent possible la survivance des sites naturels sacrés, éléments incontournables de la reproduction des aspects matériels et immatériels de la société, son héritage historique, socio-culturel et religieux. La conservation de certains espaces fluviaux et ressources aquatiques repose sur des systèmes de croyance locale. Ces systèmes sont définis comme des normes collectives qui forgent le comportement de tout individu appartenant à la communauté. L'efficacité de ces systèmes de croyance s'aperçoit dans l'imposition des règles à respecter par tous.

4 CONCLUSION

Cette recherche met en perspective l'enjeu symbolique du fleuve laissant entrevoir, l'imbrication de modes de connaissances traditionnelles dans l'appropriation du paysage aquatique. L'analyse permet de comprendre l'influence des croyances dans les relations entre le fleuve et les populations, produisant des marqueurs spatiaux qui s'appréhendent dans une dimension matérielle ou immatérielle. Il convient souligner que c'est par l'entremise du sacré que les communautés a conservation a été assurée de certaines entités des paysages fluviaux.

BIBLIOGRAPHIE

- Andrieu J., (2008). Dynamique des paysages dans les régions septentrionales des Rivières-du-Sud (Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau), Thèse de doctorat de géographie, Université Paris Diderot 532 p.
- Badiane S. D., Coly A., (2017). Diversité et particularité des sites naturels sacrés en Casamance amphibie. Quel intérêt pour la conservation ? In Cormier-Salem, M. -C., Descroix L., Diakhaté M. M. - *Sciences participatives et gouvernance des patrimoines et territoires des deltas*. Actes du colloque international du Laboratoire Mixte International- PATEO, pp. 73-82.
- Ballouche A., Longuet I., Verdelli L. et Wantzen K. M., 2015. Introduction. La diversité des paysages fluviaux. Enjeux scientifiques, d'aménagement et de gestion, *Norôis*, n° 237, 7-13.